



Dynamisme

L'entreprise par ceux qui la font

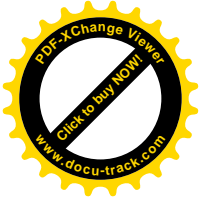
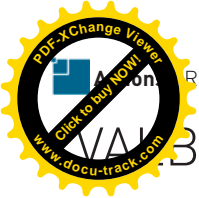
*JEAN-FRANÇOIS HERIS
(AGC GLASS EUROPE)*

**“Je rêve d'un verre
qui transformerait
le CO₂ en oxygène”**

ENQUÊTE

**Ces entreprises qui
embauchent malgré la crise**

GRAND ANGLE | *L'Intelligence Stratégique*
EXPERTISE | *Spécial Environnement*



En route vers des lubrifiants respectueux de l'environnement !



Le projet IBIOLAB, qui s'est clôturé en septembre 2009, a débouché sur la formulation de nouveaux biolubrifiants. L'objectif est maintenant d'aller jusqu'au marché.

par Isabelle TREUTTENS

Aider les PME à développer de nouveaux biolubrifiants, accroître leur présence sur le marché et obtenir l'Ecolabel leur permettant d'accéder à une large gamme de secteurs industriels, tels sont les objectifs du projet IBIOLAB, auquel a participé l'association wallonne ValBiom. Cette dernière compte, parmi ses membres, des sociétés, des centres de recherche, des associations et des particuliers dans le domaine de la valorisation non-alimentaire de la biomasse.

Les lubrifiants constituent un élément clé de tout équipement mécanique. Ils sont utilisés dans les secteurs du bâtiment (huiles de décoffrage), du bois (huile de chaîne de tronçonneuse), des transports (huiles moteur) et des systèmes hydrauliques (fluides hydrauliques). Actuellement, plus de 95% des lubrifiants sont à base d'huiles minérales, qui polluent l'environnement. Il est donc primordial de leur trouver une alternative plus écologique. D'où l'intérêt du projet IBIOLAB, financé sous le 6^e Programme-cadre européen de Recherche et Développement (6^e PCRD - Recherche collective : voir encadré). "Nous sommes intervenus à trois niveaux dans ce projet, qui a débuté en 2006 : la veille technologique et économique, la communication et enfin, la dissémination et l'exploitation des résultats, précise Julie Roiz, Project Manager chez ValBiom. Ce dernier point a représenté une partie importante de notre travail".

Une philosophie particulière

En effet, ce projet collectif présente un caractère particulier puisque les résultats de la recherche n'appartiennent pas aux PME mais aux quatre associations partenaires du projet (les IAG, voir encadré). "Il a été difficile de faire comprendre la philosophie du projet aux partenaires, reconnaît Julie Roiz. Au début, il y avait une certaine réticence des PME.

Le NCP-Wallonie a été le seul à pouvoir nous apporter le soutien dont nous avons besoin à ce niveau-là. Nos compétences en propriété intellectuelle étaient minimales. Il nous a épaulés dans la construction du PUDK (Plan for Using and Disseminating the Knowledge)".

Ce document résume la stratégie commune des 22 partenaires du projet en matière de dissémination et d'exploitation des résultats. Il comporte également les questions relatives à la propriété intellectuelle, dont la bonne gestion est cruciale dans ce type de projet. En effet, tout en veillant à disséminer largement certains résultats de la recherche parmi les acteurs industriels du secteur concerné, il faut veiller à préserver les intérêts légitimes des entreprises qui ont contribué au succès du projet. C'est un exercice d'équilibriste auquel s'est livré ValBiom avec l'aide du NCP-Wallonie.

"IBIOLAB est clôturé depuis septembre 2009, mais le travail de ValBiom et de nos partenaires se poursuit, en collaboration avec des juristes", poursuit Julie Roiz.

Un marché porteur

Les lubrifiants d'origine végétale s'avèrent être un marché porteur puisque leur utilité est indéniable dans les applications où la récupération des lubrifiants est quasi-impossible. Pour anticiper cette progression du marché, plusieurs partenaires du projet envisagent de participer à un projet du programme CIP Eco-innovation pour établir une filière d'approvisionnement de la base de biolubrifiants développée dans le projet IBIOLAB et pour la commercialiser. "Nous avons présenté les résultats scientifiques du projet à la Commission européenne qui pourrait leur donner une suite, commente Julie Roiz. L'idée est de combler le vide entre la recherche et le développement industriel. L'objectif est d'aller jusqu'au marché". ■



"L'IDÉE EST DE COMBLER LE VIDE ENTRE LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL"

Julie ROIZ (ValBiom)

IBIOLAB : 22 partenaires dont 6 Wallons

Parmi les 22 partenaires du projet IBIOLAB (coordonné par l'ITERG), 6 sont wallons. Il s'agit de ValBiom, Lubrix, Vandeputte Oleochemicals, Sogelub, BfB Oil Research et la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux (aujourd'hui Gembloux Agro-Bio Tech).



Pour tout support dans l'élaboration de vos projets de recherche européens, n'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe du NCP-Wallonie : 0800 1 6279 www.ncpwallonie.be

Recherche collective: principes de base

Sous le 6^e PCRD, le dispositif de recherche collective était spécialement adapté aux associations et groupements de PME qui étaient les titulaires exclusifs des droits de propriété intellectuelle. La diffusion des résultats à de grands ensembles de PME et la formation du personnel étaient une composante majeure de ces projets. Le consortium devait, au minimum, être composé de trois associations/groupements indépendants de PME (IAG), au moins deux universités ou centres de recherche (RTD performers), et de 2 à 5 PME particulières. Ce type de projet existe toujours sous le 7^e PCRD, mais sous une autre dénomination: il s'agit des projets intitulés «Recherche au profit des PME».